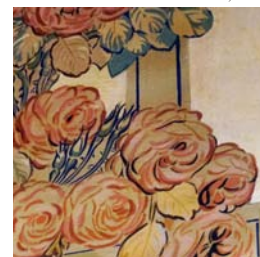


ART DÉCO DE REIMS



ET DES VILLES
DU GRAND EST

Décoration de la salle du théâtre de la Maison
Commune du Chemin Vert à Reims, détail.



LETTRE D'INFORMATION - NEWSLETTER N°12 JANVIER-FÉVRIER 2025

EDITO



Vase de Sèvres Bibliothèque Carnegie Reims, détail.

La Porte de Reims, à l'Exposition de 1925. Coll. Albert Kahn.



Chères amies, chers amis,

Voici enfin la **Lettre d'Information n°12**, qui, comme souvent, a pris un peu de temps avant de voir le jour, la période de fin d'année n'ayant pas facilité les choses... À ce propos, nous espérons que vous avez passé de belles fêtes, en famille, et que vous avez pu profiter de moments de détente bien mérités. Le second semestre 2024 a été particulièrement bien rempli, comme vous pourrez le constater à la lecture des pages qui suivent.

Le Bureau de l'Association se joint à moi pour vous adresser nos meilleurs vœux pour cette année 2025. Nous vous souhaitons bonheur, santé, et, bien sûr, de nombreuses occasions d'explorer et de célébrer vos passions pour le patrimoine et l'Art Déco, tant dans notre région qu'au-delà de nos frontières !

Qu'en est-il exactement du programme programmé de l'Association pour cette nouvelle année ? Comme toujours, notre objectif principal est de rassembler des passionnés d'Art Déco et de mettre en lumière la richesse de notre région et de notre patrimoine. L'engagement de notre association reste essentiel, offrant une belle visibilité à ce mouvement qui s'est particulièrement épanoui, par la force des choses, après la Première Guerre mondiale. C'est aussi une manière de protéger ce patrimoine, en le faisant connaître et reconnaître.

Bien entendu, nous continuerons à organiser de nombreuses conférences, en particulier autour de l'Exposition des Arts décoratifs et industriels modernes de 1925, à l'occasion de son centenaire ! Le patrimoine local, quant à lui, ne sera pas mis de côté. Quelques sorties sont déjà programmées, et nous espérons que vous serez nombreux à y participer.

Par ailleurs, comme nous l'avons évoqué à plusieurs reprises, l'année 2025 sera marquée par l'organisation du Congrès Mondial de l'Art Déco en France. Le pré-congrès se tiendra à Reims du 16 octobre au soir jusqu'au 19 (départ des congressistes le lundi 20 au matin), suivi du congrès à Paris (20 au 25 oct.) et d'un post-congrès à Bruxelles (26 au 28 oct.). Ce sera une occasion unique d'accueillir des visiteurs venus du monde entier pour découvrir notre précieux patrimoine rémois, berceau de l'Art Déco, et dont les codes ont nourri l'Exposition de 1925.

Nous aurons l'occasion d'en reparler prochainement et de vous communiquer le programme spécialement prévu pour nos invités venant des États-Unis, d'Australie, de Chine, entre autres.

Bonne lecture et surtout, à très bientôt !

L.A.

SOMMAIRE

Édito - p. 1

Activités de l'Association p. 2 à 13

À visiter ! p. 14 et 15

Les 100 ans de la Maison Commune du Chemin Vert p. 16

Photos Art Déco de la Maison Commune du Chemin Vert p. 17

Événements à venir p. 18

L'exposition **Reims et les États-Unis**

Amitiés et Résilience p. 19 à 32



Conférence & Exposition au TCR :

« Reims et les États-Unis - Amitiés et Résilience »

La coopération Franco-Américaine lors de la Reconstruction Rémoise.

(1^{ère} et 2^{ème} session)

par Laurent Antoine.



Les Journées Internationales de Reims en juin dernier ont été l'occasion de mettre en lumière le jumelage entre Reims et la ville d'Arlington aux États-Unis, jumelage qui fêtait ses 20 ans en 2024.

L'Association Art Déco de Reims et des villes du Grand Est, en collaboration avec la Ville de Reims et le TC Reims, a mis en œuvre et présenté une exposition, dans les locaux du Tennis Club rue Lagrive, visible pendant tout le mois de juin 2024.

Cette exposition a permis d'en apprendre un peu plus sur les rapprochements historiques entre Reims et les États-Unis dans la période de la reconstruction d'après-guerre.

Nous en avons profité pour proposer une conférence, qui nous aura permis de pousser un peu plus en avant les recherches et les investigations.

L'inauguration a eu lieu en présence de Catherine Coutant qui représentait Arnaud Robinet, maire de Reims, de représentants du Comité de Jumelage Reims-Arlington. Notons également la venue tout spécialement des États-Unis de Kevin Newark, président du Comité de jumelage Arlington-Reims.

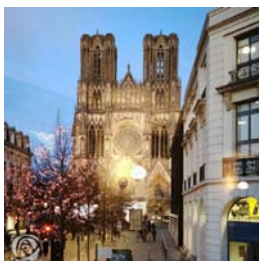
Nous remercions également Michel Thibault et Pierre Cosnard, de l'association Amicarte51, pour s'être joints à nous, mais aussi pour leur participation en tant que mémorialistes et collectionneurs, et leur aide régulière dans nos recherches historiques.

Et d'une manière générale, un grand merci aux personnes présentes, qui avaient bravé la pluie et le froid !



Vous trouverez en fin de cette lettre d'information la totalité des 14 panneaux pour lesquels nous avons réalisé le travail de recherche, d'écriture des textes, l'apport d'illustrations et de photos d'époque, en collaboration avec Elisa Sombart, Chargée de mission International et Jumelages à la Direction du Protocole de la Ville de Reims. Quant à la charte graphique et à la mise en pages, elles ont été réalisées par les services de la Communication de la Ville de Reims.

La conférence « **La Coopération Franco-Américaine lors de la Reconstruction Rémoise** » a pour sa part fait l'objet de deux sessions. La première a eu lieu le mardi 18 juin 2024 au Musée-Hôtel Le vergeur, place du Forum à Reims. Le Salon d'Esterno était plein à craquer, nous avons été obligés de refuser du monde ! La seconde session n'a pu avoir lieu que récemment, le samedi 30 novembre 2024 dans notre nouveau lieu, le Bistro des Anges, qui met à notre disposition une salle très agréable à l'étage, ainsi que le matériel de projection.



ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION - ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 14 SEPTEMBRE 2024



Assemblée générale de l'Association Art déco de Reims et des Villes du Grand Est :

Pour des raisons indépendantes de notre volonté, nous avons été contraints d'annuler l'Assemblée Générale de notre association ainsi que la conférence sur la Coopération Franco-Américaine lors de la reconstruction rémoise qui avaient été prévues le 6 juillet 2024 à la Villa Douce.

En effet, il ne nous a pas été possible de finaliser la réservation de la Villa Douce dans les temps... c'est bien regrettable, car il faut bien l'avouer, il s'agit d'un lieu d'exception qui serait pour nous un bel écrin, d'autant que beaucoup de personnes attendaient cette conférence avec impatience.



Evidemment, il était trop tard pour réserver ailleurs une autre salle début juillet, sans compter les délais légaux pour l'envoi des convocations.

Cependant, l'Assemblée générale a pu être reprogrammée le 14 septembre 2024, et nous remercions chaleureusement la Bibliothèque Carnegie de nous avoir accueillis au sein de leur établissement. Mais le créneau horaire étant assez serré, nous ne pouvions pas proposer également une conférence. Mais au moins, nous avons pu revenir sur les activités passées de l'association, et ainsi valider les différents rapports.

Un grand merci à toutes les personnes présentes, et qui supportent nos activités et actions.

Nous ne reviendrons pas sur le détail, puisque les activités ont été également relayées dans nos précédentes lettres d'information.

ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION - JEP 2024 EXPOSITION AU TENNIS-CLUB DE REIMS



Exposition du 16 au 22 septembre 2024 : les 100 ans de la piscine Art déco du Tennis-Club de Reims



Comme chaque année depuis 2020, nous accompagnons le Tennis-Club de Reims lors des manifestations liées aux Journées Européennes du Patrimoine. Nous avons réitéré l'exposition proposée en 2023 sur les 100 ans de la piscine Art Déco à la demande du TC Reims. En effet, le travail de conception du contenu de l'exposition ayant demandé beaucoup de travail et de recherches historiques de notre côté, il était effectivement dommage que cette exposition ne soit visible que pendant le seul week-end des JEP.

Il a donc été décidé pour 2024 qu'elle serait installée quelques jours avant afin que les visiteurs puissent en profiter pendant une semaine.

Nous remercions vivement le TC Reims pour l'accueil, ainsi que la Ville de Reims, pour le prêt des grilles d'accrochage pour nos 42 panneaux au format A3.





Week-end Art Déco à Reims :

« 4, 5 et 6 octobre 2024 »

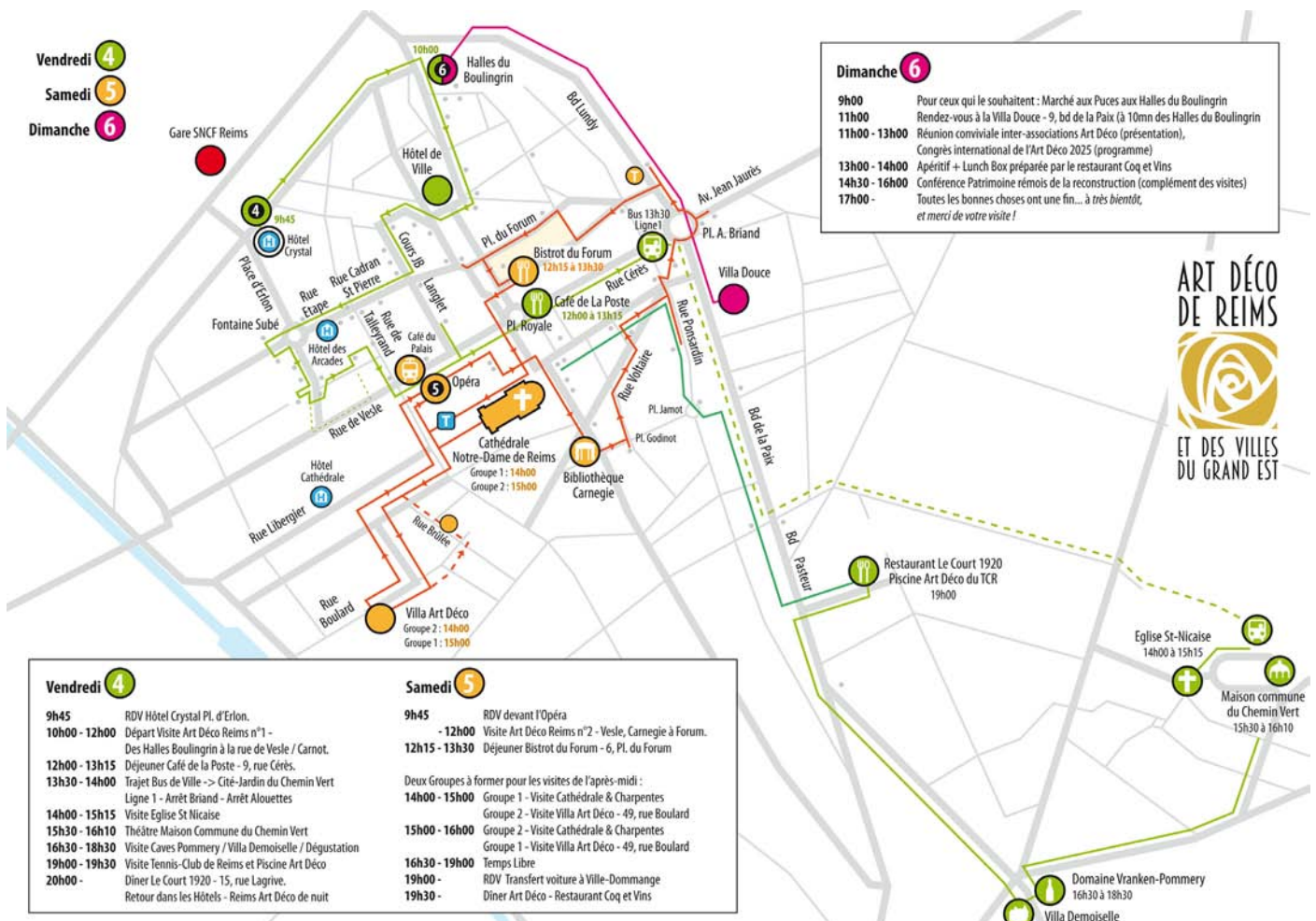
Comme nous l'avions évoqué dans la précédente *Lettre d'information*, il avait été envisagé d'organiser une journée d'étude **Art Déco Grand Est** à Reims en octobre 2024. Cet événement devait être organisé par notre association en partenariat avec l'association Paris Art Déco et l'association des Amis de Carlo Sarrabezolles. Devant la difficulté d'obtenir une salle pour l'occasion aux dates prévues et imposées par certains participants, il a finalement été décidé de réduire le format à un week-end d'échanges entre associations passionnées par cette thématique, dont une journée pourrait être éventuellement dédiée à des interventions et conférences, et deux journées pour des visites diverses à travers l'Art Déco rémois.

Les dates retenues ont été le vendredi 4 et le samedi 5 octobre 2024 pour les visites et le dimanche 6 octobre 2024 pour les différentes interventions et présentations de nos associations respectives.

Nous avons donc accueilli nos amis de l'APADS (Paris Art Déco Society) et leur président, Pascal-Yves Laurent, que certains d'entre vous connaissent, dont la venue avait été programmée initialement en 2020, mais annulée pour les raisons que vous connaissez. Quant à la journée d'échanges, elle a pu se dérouler dans de très bonnes conditions, à la Villa Douce, boulevard de la Paix.

À noter que parmi les participants, nous avons plusieurs membres de l'association Bruxelles Art Déco, dont Cécile Dubois, guide-conférencière et présidente de cette association bruxelloise, ainsi qu'une intervenante venue de Strasbourg le dimanche, Elodie Lacroix, Assistante à la politique scientifique et éditoriale de la Bibliothèque nationale et universitaire. L'association des Amis de Carlo Sarrabezolles était également présente grâce à leur président, David Liot.

Ci-dessous, un plan résumant les parcours de ces trois journées, les haltes et les visites. Un programme dense, permettant à nos visiteurs une belle compréhension de notre patrimoine, art déco... mais pas que !



ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION - WEEK-END ART DÉCO À REIMS



Petit résumé de ces trois passionnantes journées :

Après s'être donné rendez-vous le **vendredi 4 octobre** place d'Erlon, nous nous sommes rendus aux Halles du Boulingrin pour commencer la première Balade Art Déco Rémoise... pour terminer au Café de la Poste du Cérès et un déjeuner réparateur et rapide après cette matinée de marche. Puis direction la Cité Jardin du Chemin Vert en bus de ville, avec visite guidée de l'église St Nicaise, puis de la Maison Commune du Chemin vert et sa magnifique salle de théâtre.

Pas de répit, direction à pied vers les Caves Pommery pour une passionnante visite, puis vers la Villa Demoiselle... le tout ponctué comme il se doit par une dégustation de champagne. Avant-dernière marche de la journée, direction le Tennis-Club de Reims et sa piscine Art Déco, pour un dîner au restaurant Le Court 1920 dans le Club-House.

Le **Samedi 5 octobre**, nous nous étions donné rendez-vous devant l'Opéra, pour lequel nous n'avons pas pu obtenir l'autorisation de visite... à la grande déception de nos passionnés. Et nous sommes repartis pour la deuxième matinée de la Balade Art Déco... en direction notamment de la Bibliothèque Carnegie, incontournable, où nos





visiteurs ont passé un peu plus de temps que prévu... ce qu'on peut aisément comprendre. Poursuivant notre parcours par la Rue Voltaire, puis la place des Infirmières, nous sommes revenus par la rue Courmeaux où nous avons pu faire une halte-déjeuner au Bistrot du Forum. L'après-midi, nous avons constitué deux groupes, qui ont visité alternativement les charpentes Art Déco de Notre-Dame, et la Villa Art Déco de la rue Boulard.

Ensuite quartier-libre, pour enfin se donner rendez-vous encore une fois devant l'Opéra, mais cette fois à l'arrêt du tramway, devant



emmener la majeure partie de nos visiteurs au terminus de Bezannes, où nous les attendions avec des voitures, pour assurer des navettes jusqu'à Ville-Dommange, où le Chef Christophe Thiriat du Restaurant Coq et Vins, avait concocté un menu de fête inspiré de plats de l'époque qui nous passionne ! (concept et menus à découvrir dans les pages 8 et 9).

Quelques convives avaient joué le jeu (surtout les dames), et s'étaient habillés avec des tenues de circonstance, comme dans les années folles ! Inutile de préciser que cette soirée a été fort appréciée.

Dimanche 6 octobre, et qui dit premier dimanche du mois, dit Marché aux Puces du Boulingrin ! Nous avons laissé un peu de temps à nos visiteurs, soit pour une grasse matinée, soit pour une balade complémentaire, et pour beaucoup, les stands du Marché aux Puces, qui semblent avoir été appréciés. Nous avons tous rendez-vous à la Villa Douce en fin de matinée pour une réunion inter-associations où chacune d'elles a pu se présenter, évoquer ses actions, mais aussi le Congrès Mondial de l'Art Déco d'octobre 2025.

Apéritif au champagne et lunch-boxes préparées elles aussi par le restaurant Coq et Vins. Les interventions se sont poursuivies l'après-midi, et nous avons terminé à l'attention de nos visiteurs par une conférence que le patrimoine de la reconstruction rémoise... Et nous nous sommes définitivement quittés vers 17h, pour que chacun puisse récupérer ses affaires, et se diriger vers la gare.

Verdict : les commentaires ont été très bons, chaque participant ayant apprécié tous les moments de ce week-end Art Déco Rémois,





certe fort chargé, mais passionnant. Nos amis sont repartis avec des souvenirs plein la tête, et de belles photos dans leurs appareils ou leur téléphone !

Ce week-end a également servi de mise-en-jambe pour les visites qui seront organisées à Reims lors du pré-congrès en octobre, où des visiteurs du monde entier viendront découvrir « notre » patrimoine Art Déco à la rémoise, à l'origine - du moins en partie - de ce style qui traversera les océans, notamment après l'Exposition internationale des Arts décoratifs modernes de 1925, que nous fêtons cette année !



Ci-après, quelques photos des plats du Menu Art Déco !!!





MENU ART DÉCO

concocté par le Chef Christophe Thiriart

Chères amies, chers amis,

Ce dîner d'époque a été rendu possible grâce à une étroite collaboration entre Laurent Antoine de l'Association Art Déco de Reims, et Christophe Thiriart, le chef du restaurant Coq et Vins à Ville-Dommange, dans le vignoble champenois, aux portes de Reims, qui s'est prêté au jeu !

Nous lui avons proposé une large sélection de plats typiques de l'entre-deux-guerres. Pour ce faire, nous avons consulté de nombreux menus « festifs » des années 20-30 et livres de cuisine, afin d'y déceler des plats particulièrement appréciés et à la mode, il y a 100 ans !

Ce qui fait la caractéristique majeure de ces plats, ce sont surtout des sauces et des accompagnements, moins courants de nos jours. On pense aux sauces à base de Madère ou de Porto, des sauces hollandaises ou à base de béchamel et aux crevettes, comme les sauces Colbert ou Joinville. Les sauces « vertes » sont également très appréciées, à base de cresson, d'oseille, de cerfeuil ou de pimprenelle, elles peuvent accompagner des poissons. Les galantines, bouchées et viandes en croûte sont également à l'honneur, au même titre que des viandes froides, des rôtis par exemple servis avec des sauces gribiches. En accompagnement, on peut trouver les petits pois à la parisienne, des fonds d'artichauts à la crème ou des légumes rôtis... Quant aux desserts, les savarins, puddings, diplomates et autres bombes glacées nous rappellent que la liste est longue de préparations rares dans nos restaurants actuels.

Ce sont des recettes et une mode de cuisine qui ont été initiées par Auguste Escoffier (1846-1935), le « roi des cuisiniers, cuisiniers des rois », le Chef le plus célèbre de son époque, qui prendra la présidence de la World Association of Chefs Societies en 1928, et sera la même année le premier cuisinier à recevoir la Légion d'Honneur !

En vous souhaitant un très bon appétit, et une belle expérience culinaire !

Laurent ANTOINE



ART DÉCO
DE REIMS



ET DES VILLES
DU GRAND EST

WEEK-END ART DÉCO - DÎNER DE GALA

5 OCTOBRE

Restaurant Coq et Vins

2024

3, rue de la Prévôté - 51390 Ville-Dommange

Menu Art Déco : Mise-en-bouche / Entrée / Plat / Dessert / Café



MENU ART DÉCO

concocté par le Chef Christophe Thiriat

Apéritif

Bouchée de Boudin Blanc - Croquette de Pomme de Terre

Mise-en-bouche

Bisque d'Écrevisse, petits croûtons

Entrée

Saumon Froid Sauce Gribiche et Oseille

ou

Pâté-Croûte Langue et Jambon de Reims

Plat

Dos de Cabillaud Sauce Joinville, Légumes Rôtis

ou

Entrecôte de Veau Clamart Sauce Madère,

Artichaut, Pomme de Terre, Laitue et Petits Pois

Dessert

Bombe Glacée Duchesse au ratafia

ou

Banane Flambée au Rhum et Biscuits Roses de Reims

Café, Mignardises



ASSOCIATION ART DÉCO DE REIMS ET DES VILLES DU GRAND EST (loi 1901)
22, rue Voltaire - BP 2156 - 51081 Reims Cedex - 06 09 22 45 99

Association des Amis du
Sculpteur Carlo Sarrabezolles

 [art.deco.reims](http://artdeco-reims)
<http://artdeco-reims>





ART DÉCO
DE REIMS
ET DES VILLES
DU GRAND EST

L'Association Art Déco de Reims et des Villes du Grand Est organise pour la saison 2024 une série de conférences sur l'Histoire de Reims à travers les siècles, chronologiquement, jusqu'à la période Art Déco. Des conférences régulières Art Déco « thématiques » viendront émailler cette programmation.

Samedi 19 octobre 2024 - 17h00

Bistro des anges
12, Rue Chanzy, 51100 Reims



17h00 Conférence :

LA RECONSTRUCTION RÉMOISE :
2^{ème} PARTIE LES ORIGINES DE L'ART DÉCO

C'est peut-être un peu présomptueux de l'affirmer... mais on peut néanmoins se poser la question de savoir si oui ou non, comme certains spécialistes l'affirment, l'Art Déco tel que nous l'apprécions, est réellement né en France, et plus précisément, à Reims ! C'est ce que nous allons tenter de voir au cours de ces interventions, à travers plusieurs balades dans les rues de Reims, afin d'identifier tous ces codes qui ont fait l'Art Déco...

Et je serais tenté de dire : n'ayons aucun complexe !

Cette seconde visite richement illustrée de photos d'édifices et d'aujourd'hui, vous emmènera du Cours Langlet à la Fontaine Subé...





Conférence par **Laurent ANTOINE** : Le nombre de places étant limité, merci de vous inscrire au 06 09 22 45 99

Entrée 10 euros pour les non adhérents

À l'issue de la conférence, nous vous convions à un verre de l'amitié.

ASSOCIATION ART DÉCO DE REIMS ET DES VILLES DU GRAND EST (loi 1901)  <http://artdeco.reims.fr>

22, rue Voltaire - BP 2156 - 51001 Reims Cedex
Tél. 06 09 22 45 99

Conférence :

« La reconstruction rémoise : les origines de l'Art Déco - 2^{ème} partie »
(2 sessions)
par Laurent Antoine.

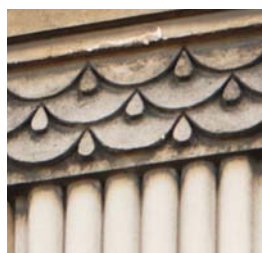
Cette intervention a fait l'objet de deux sessions. La première s'est déroulée le samedi 19 octobre 2024 au Bistro des Anges à l'angle de la rue Chanzy et de la rue Libergier. La seconde a eu lieu le jeudi 14 novembre au Musée-Hôtel Le Vergeur avec la S.A.V.R., place du Forum à Reims.

Ce serait peut-être un peu présomptueux de l'affirmer... mais on peut néanmoins se poser la question de savoir si oui ou non, comme certains spécialistes l'affirment, l'Art Déco tel que nous l'apprécions est réellement né en France, et plus précisément, à Reims !

C'est ce que nous allons tenter de voir au cours de cette intervention, à travers cette première balade dans les rues de Reims, afin d'identifier tous ces codes qui ont fait l'Art Déco...

Et je serais tenté de dire : n'ayons aucun complexe !

Cette maxime toute personnelle, vous commencez à la connaître, et elle sert forcément d'introduction à chacune des interventions de cette série sur le patrimoine de la reconstruction rémoise.



Nous vous proposerons lors de cette conférence, une « balade virtuelle » à travers les rues de Reims, au cours de laquelle nous faisons des haltes régulières, afin d'appréhender dans le détail ce patrimoine issu de la reconstruction, à une période où il a fallu reconstruire vite et bien, et de manière rationnelle.

Cela nous permettra de mieux aborder tous ces codes qui ont contribué à faire la richesse de l'Art Déco. C'est toute cette variété et cet éclectisme à la rémoise que le monde découvrira en 1925, lors de l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes.



En plus d'étudier une sélection d'immeubles rémois, nous remonterons le temps pour voir leur état une fois reconstruits, et quand cela sera possible, au cœur des ruines, mais aussi leur aspect d'avant-guerre, forcément très différent, avant qu'un déluge de feu ne s'abatte sur notre cité !

Cette seconde partie, très dense, nous fera découvrir les immeubles les plus intéressants, depuis l'angle du Cours Langlet et la rue du Cadran St Pierre, jusqu'à la fontaine Subé. Une distance réduite, mais au patrimoine riche de mille détails et codes Art Déco d'une très grande variété.

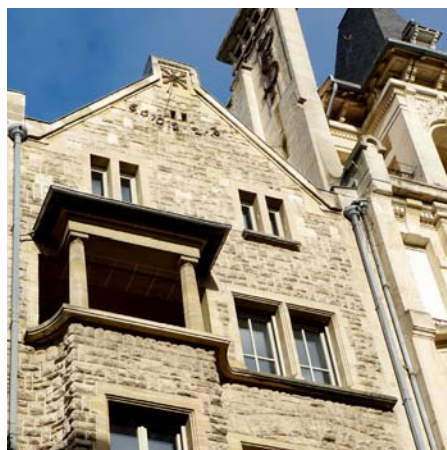
Les deux sessions de cette seconde intervention ont rencontré beaucoup de succès, avec des salles pleines à craquer, qui sont la preuve que ces sujets passionnent ! On me demande déjà quand aura lieu la troisième partie ?

Pour le moment, difficile de répondre précisément, je peux seulement dire que ce sera dans le courant du premier semestre, et qu'une première sélection d'immeubles et de photos a déjà été réalisée.

On est donc sur la bonne voie... et en attendant, voici quelques photos qui étaient présentes dans cette seconde partie de la conférence « **La Reconstruction Rémoise : les Origines de l'Art Déco - n°2** ». Bon visionnage !!



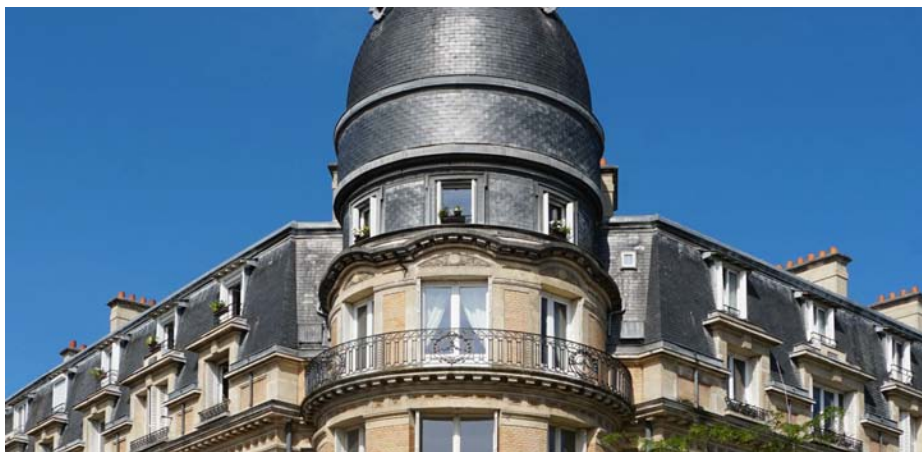
36, place Drouet d'Erlon, Reims. Arch. Robert Jactat. 1922. Photo L.A.



12, rue de l'Étape, Reims. Arch. Herbié & Dejancq. 1923 (1924 à 1926). Photo L.A.



27-29, rue de Talleyrand, Reims. Arch. Viard & Dastugue. 1924-1925. Photo L.A.



29-35, Cours J.-B. Langlet, Reims. Arch. Max Sainsaulien 1923 - Léon Margotin 1931. Photo. L.A.



29-35, Cours J.-B. Langlet, Reims. Arch. Max Sainsaulien 1923 - Léon Margotin 1931. Photo. L.A.



29-35, Cours J.-B. Langlet, Reims. Arch. Max Sainsaulien 1923 - Léon Margotin 1931. Photo. L.A.



29-35, Cours J.-B. Langlet, Reims. Arch. Max Sainsaulien 1923 - Léon Margotin 1931. Photo. L.A.



3, rue du Cadran St Pierre, Reims. Arch. Maurice Brissart. Maître d'ouvrage Arthur Brissart. 1924. Photo L.A.



3, rue du Cadran St Pierre, Reims. Arch. Maurice Brissart. 1924. Photo L.A.



7-9, rue du Cadran St Pierre, Reims. Arch. Robert & Salairé. 1924-1925. Photo L.A.



7-9, rue du Cadran St Pierre, Reims. Arch. Robert & Salairé. Maître d'ouvrage Léon Michaud. 1924-1925. Photo L.A.

ART DÉCO DE REIMS
ET DES VILLES DU GRAND EST

L'Association Art Déco de Reims et des Villes du Grand Est organise pour la saison 2024 une série de conférences sur l'Histoire de Reims à travers les siècles, chronologiquement, jusqu'à la période Art Déco. Des conférences régulières Art Déco « thématiques » viendront émailler cette programmation.

Samedi 9 novembre 2024 - 17h00
Bistro des anges
12, Rue Chanzy, 51100 Reims

17h00 Conférence :
LE PAVILLON PONTIFICAL
À L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE 1937

Après une découverte rapide de l'Exposition internationale des Arts et Techniques dans la Vie Moderne de 1937, cette conférence vous proposera une visite détaillée de ce Pavillon Pontifical conçu par l'architecte Paul Tournon.

Ce pavillon du Vatican sera également d'actualité aux œuvres de douze maîtres-verriers français. Dans le sanctuaire y sont présentés les projets de vitraux destinés à Notre-Dame de Paris, à l'origine d'une certaine querelle !

Le passionnant et riche histoire du Pavillon Pontifical se poursuit encore aujourd'hui, notamment grâce à la Cité du Vitrail de Troyes (Notre-Dame de Paris – La querelle des vitraux 1935-1965, exposition du 22 juin 2024 au 9 mars 2025).

Conférence par **Laurent ANTOINE** :
Entrée 10 euros pour les non adhérents. Le nombre de places étant limité, merci de vous inscrire au 06 09 22 45 99.

À l'issue de la conférence, nous vous convions à un verre de l'amitié.

ASSOCIATION ART DÉCO DE REIMS ET DES VILLES DU GRAND EST (loi 1901)
22, rue Voltaire - BP 2156 - 51001 Reims Cedex
Tél. 06 09 22 45 99 <http://artdeco-reims.fr>



Conférence :

« Le pavillon pontifical à l'Exposition internationale de 1937 »

3 sessions :

- Samedi 9 novembre 2024 à 17h00 au Bistro des Anges
 - Jeudi 21 novembre 2024 à 18h00 à la Cité du Vitrail à Troyes
 - Mardi 26 novembre 2024 à 18h15 au Musée-Hôtel Le Vergeur
- par Laurent Antoine.

Après une découverte rapide de l'Exposition internationale des Arts et Techniques dans la Vie Moderne de 1937, cette conférence vous a proposé une visite détaillée de ce Pavillon Pontifical conçu par l'architecte Paul Tournon.

Ce pavillon du Vatican sert également d'écrin aux œuvres de douze maîtres-verriers français. Dans le sanctuaire y sont présentés les projets de vitraux destinés à Notre-Dame de Paris, à l'origine d'une certaine querelle !

La passionnante et riche histoire du Pavillon Pontifical se poursuit encore aujourd'hui, notamment grâce à la Cité du Vitrail de Troyes (Notre-Dame de Paris – La querelle des vitraux 1935-1965, exposition du 22 juin 2024 au 9 mars 2025).

Résumé :

Le Pavillon Pontifical à l'Exposition internationale de 1937

L'Exposition internationale des Arts et Techniques dans la Vie moderne, qui se tient à Paris du 25 mai au 25 novembre 1937, est l'occasion pour 44 nations de participer à un événement hors norme en plein cœur de la capitale.

Parmi les grandes puissances étrangères, le Vatican est présent en bonne place sur les pentes du Trocadéro avec un imposant Pavillon Pontifical, situé à côté du pavillon du Troisième Reich et face à celui de l'UR.S.S., sur fond de Palais de Chaillot, construit pour l'occasion.

Après avoir rapidement découvert l'exposition elle-même, cette conférence vous proposera une visite guidée et détaillée de ce Pavillon Pontifical conçu par l'architecte Paul Tournon.

Ce pavillon du Vatican sert également d'écrin aux œuvres de douze maîtres-verriers français. Dans le sanctuaire y sont présentés les projets de vitraux pour Notre-Dame de Paris, à l'origine d'une certaine querelle !

La passionnante et riche histoire du Pavillon Pontifical se poursuit encore aujourd'hui, notamment grâce à la Cité du Vitrail de Troyes (Notre-Dame de Paris – La querelle des vitraux 1935-1965, exposition du 22 juin 2024 au 5 janvier 2025).

Cité du Vitrail
Troyes - Aube en Champagne

CONFÉRENCE
Pavillon pontifical
Paris 1937

21 novembre 2024
18 h
Gratuit - Sur réservation

31, quai des Comtes-de-Champagne
10000 - Troyes

Renseignements
03.25.42.52.87

Par
Laurent Antoine LeMog
World Expo Consultant

cite-vitrail.fr

Aube
LE DÉPARTEMENT
La Cité du Vitrail
un site culturel du Département de l'Aube



ART DÉCO DE REIMS
ET DES VILLES DU GRAND EST

Cette conférence, présentée par Laurent ANTOINE LeMog, vous est proposée par l'Association Art Déco de Reims et des Villes du Grand Est en collaboration avec la S.A.V.R. (Société des Amis de Vitre Reims).

18h15 Conférence :
LE PAVILLON PONTIFICAL
À L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE 1937

Après une découverte rapide de l'Exposition internationale des Arts et Techniques dans la Vie Moderne de 1937, cette conférence vous proposera une visite détaillée de ce Pavillon Pontifical conçu par l'architecte Paul Tournon.

Ce pavillon du Vatican sera également d'actualité aux œuvres de douze maîtres-verriers français. Dans le sanctuaire y sont présentés les projets de vitraux destinés à Notre-Dame de Paris, à l'origine d'une certaine querelle !

Le passionnant et riche histoire du Pavillon Pontifical se poursuit encore aujourd'hui, notamment grâce à la Cité du Vitrail de Troyes (Notre-Dame de Paris – La querelle des vitraux 1935-1965, exposition du 22 juin 2024 au 9 mars 2025).

Entrée gratuite

Mardi 26 novembre 2024 à 18h15
Musée-Hôtel Le Vergeur - 36, Pl. du Forum 51100 Reims

ASSOCIATION ART DÉCO DE REIMS ET DES VILLES DU GRAND EST (loi 1901)
22, rue Voltaire - BP 2156 - 51001 Reims Cedex
Tél. 06 09 22 45 99 <http://artdeco-reims.fr>



Quelques images, extraites de la conférence :



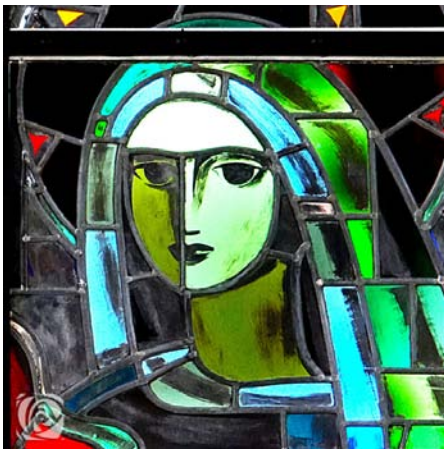
Conférence



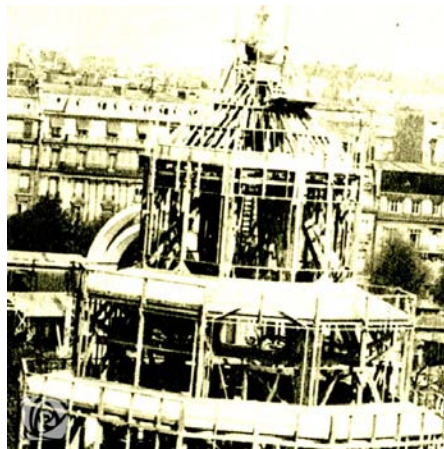
Notre-Dame de France à Bailliet-en-France. Photo L.A.



Détail Ste Clotile, M.-A. Conturier. Exposition Cité du Vitrail. Photo L.A. 2024.



Détail Ste-Genievre, par J. Le Chevalier. Expo. Cité du Vitrail. Photo L.A. 2024.



1937. Construction de la charpente du pavillon Pontifical. Photo Coll. L.A.



1937. Trône Pontifical par Droz et Sanlaville. Photo Coll. L.A.



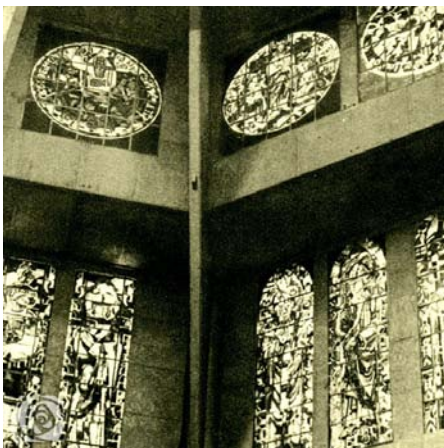
1937. Dessin du projet du pavillon Pontifical. Photo Coll. L.A.



Détail Rose du Credo par J.-H. Stevens. Expo Cité du Vitrail. Photo Coll. L.A. 2024.



1937. Détail de la façade du Pavillon Pontifical. Photo Coll. L.A.



1937. Vitraux à l'intérieur du pavillon Pontifical. Photo Coll. L.A.



1937. Parvis et façade du Pavillon Pontifical. Photo Coll. L.A.



1937. Vierge des Enfants, par Mme Froidevaux. Photo Coll. L.A.

Les sorties...

Prolongation jusqu'au 9 mars 2025, à la Cité du Vitrail à Troyes :

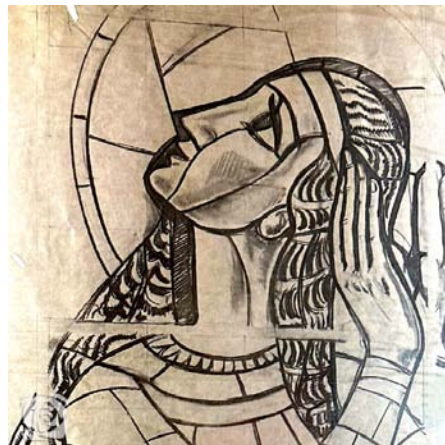
Exposition : Notre-Dame de Paris - La Querelle des Vitraux.

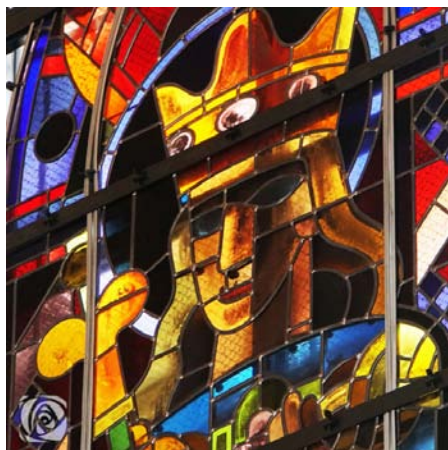
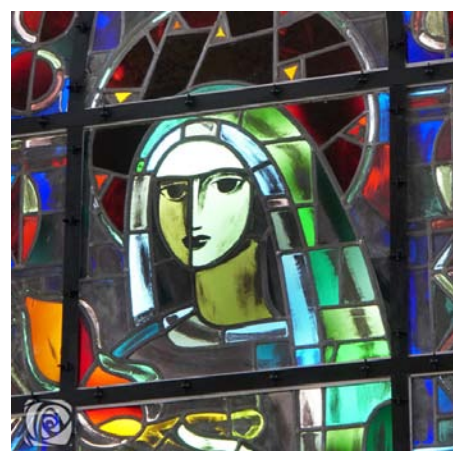
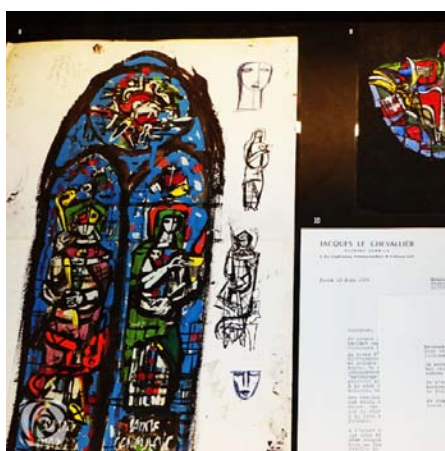
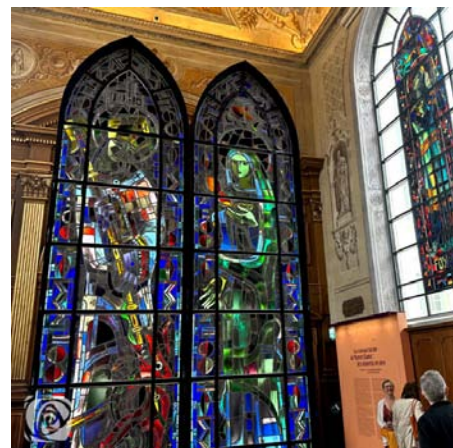
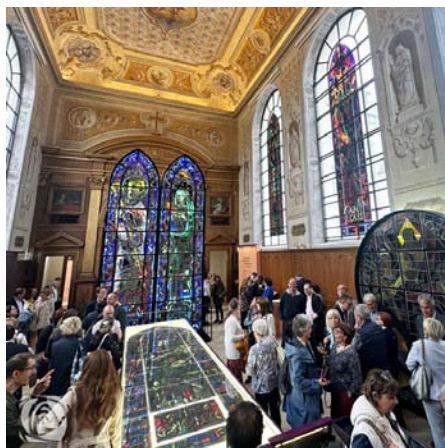
Une exposition que nous vous conseillons de découvrir. Elle revient sur un épisode peu connu de notre histoire : la création par 12 maîtres-verriers de 36 verrières pour le pavillon Pontifical de l'Exposition internationale de 1937 à Paris... (2 lancettes + 1 rose par artiste). Ces vitraux auraient dû garnir les baies hautes de Notre-Dame de Paris, remplaçant les verrières claires de Viollet-le-Duc, mais ils ont déchainés les foules, leur modernisme n'étant pas du goût de tout le monde.

Après de nombreuses péripéties, ils seront déposés avant la seconde guerre mondiale. Ils sont restés ensuite dans les tribunes de la cathédrale, jusqu'à être quasiment oubliés... même si j'ai déjà eu l'occasion d'évoquer leur présence dans une conférence en 2018 sur le Pavillon Pontifical ! (Pour cette raison, la conférence a été augmentée et mise à jour à l'occasion de cette exposition à Troyes).

Certains de ces vitraux modernes ont pu être exhumés suite à l'incendie de Notre-Dame. Cette magnifique exposition à la Cité du Vitrail en l'Hôtel-Dieu-le-Comte est une belle occasion de les redécouvrir dans un écrin fabuleux... ainsi que cette histoire assez incroyable de la querelle qu'ils ont suscitée !

Ci-dessous et page suivante, quelques photos prises à la Cité du Vitrail, le jour de l'inauguration de cette magnifique exposition !







Sorties...

100 ans de la Maison Commune du Chemin Vert

La Maison Commune du Chemin Vert (MCCV) à Reims, un lieu emblématique du quartier, inaugurerait le samedi 28 février 1925 sa majestueuse salle des fêtes, d'une capacité de 535 places. Un siècle après, cet espace reste un véritable carrefour d'échanges et d'activités, continuant d'incarner un point de rencontre incontournable pour les habitants et l'animation du quartier. Il est donc tout à fait légitime de célébrer comme il se doit ce centenaire, qui témoigne de l'ancrage et de l'histoire de la Maison Commune dans la vie locale.

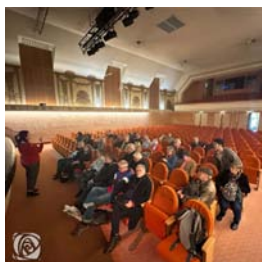
Pour marquer cet événement mémorable, une programmation exceptionnelle a été soigneusement élaborée par les équipes sous la direction de Vincent Marcoup. Dès le 24 février 2025, un large éventail d'animations, allant de moments festifs pour les enfants à des événements destinés aux adultes, viendra rythmer ce début d'année, offrant ainsi à tous l'opportunité de participer aux festivités et de redécouvrir ce lieu historique à travers des activités variées et enrichissantes.

Cet anniversaire sera ainsi l'occasion de rendre hommage à un siècle de convivialité, de partage et de culture, qui continue de nourrir la dynamique de ce quartier en constante évolution.

Lundi 24 février 19h30

Conférence : *Reconstruire la famille et le lien social, il y a un siècle, déjà.*

Par Dominique Potier. Durée 1h00. Dès 16 ans. Entrée libre.



Du 25 février au 29 mars de 14h à 18h (du lundi au vendredi ainsi que les soirs et week-ends de spectacle)

Exposition : *100 ans de Maison Commune, d'une utopie sociale pour tous à une maison pour chacun.*

Durée : 1 mois. Dès 8 ans. Entrée libre.

Mardi 25 février à 18h30

Fresque : *Animation artistique avec création d'une fresque qui sera accrochée au mur de la MCCV pendant toute l'année 2025.*

Durée : 1h. Dès 5 ans. Entrée libre.

Mardi 25 février à 20h30 - Mercredi 26 février à 18h30 et 20h30 - Samedi 1er mars à 15h30

Escape Game : *À la rencontre des esprits de la Maison Commune du Chemin Vert.*

Durée : 1h. Dès 8 ans. Entrée libre.

Mercredi 26 février à 14h45

Ciné-goûter des 100 ans.

Durée : 1h45. Dès 5 ans. Entrée libre.

Jeudi 27 février à 19h30

Présentation de l'atelier Plumasserie.

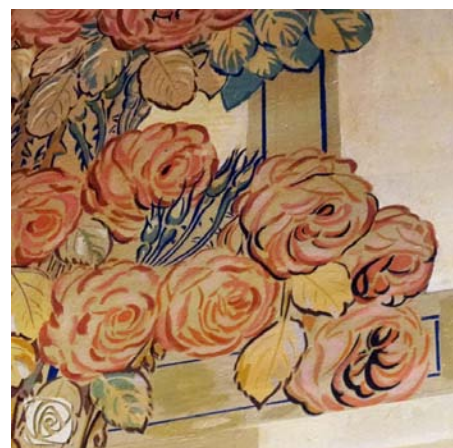
Durée : 1h. Dès 16 ans. Entrée libre.

Vendredi 28 février et samedi 1er mars à 19h30

Le Cabaret 25.

Durée : 1h. Dès 10 ans. Entrée libre.

Programme complet :
reims.fr/foles-modernes



PATRIMOINE ART DÉCO RÉMOIS EN PHOTO... LA MAISON COMMUNE DU CHEMIN VERT



Comme à l'accoutumée, prévoir les dates des événements et conférences avec une grande avance s'avère complexe. Il faut jongler entre la disponibilité de la salle et les ressources humaines mobilisables. Toutefois, réjouissons-nous : la salle à l'étage du **Bistro des Angers** semble particulièrement appréciée par toutes et tous. Il faut admettre que son emplacement est idéal : central, calme, avec une vue magnifique sur la Cathédrale. Le matériel mis à disposition est de qualité, les sièges sont confortables et l'acoustique permet de se passer de système de sonorisation. Et, bien sûr, le traditionnel verre de l'amitié « à bulles » qui clôt les interventions reste toujours un moment très apprécié.

La prochaine conférence aura lieu le **1^{er} mars 2025 à 17h**, toujours au **Bistro des Angers**, sur le thème :

« REIMS et l'Expo Art Déco de 1925 : Un voyage au cœur de l'art et de la modernité »

Le Musée des Beaux-Arts de Reims possède dans ses collections de riches témoignages de l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de 1925 à Paris, à travers les œuvres des plus fameux artistes et décorateurs de l'époque : Henri Rapin, Jacques Simon, Carlo Sarrabezolles ou Jacques Gruber, pour ne citer qu'eux !

Vous serez bien sûr également prévenus par courriel.

Lors de notre dernière conférence du **samedi 25 janvier 2025**, nous avons eu l'occasion d'évoquer les thèmes à aborder lors de nos prochaines interventions. Bien que les dates ne soient pas encore fixées, il nous a été demandé de reprogrammer la conférence :

« La Parure à l'Expo de 1925 : Vêtement – Accessoires du vêtement – Modes, fleurs et plumes – Parfumerie – Bijouterie, Joaillerie », ainsi que celle intitulée :

« 1925 – Vers un Art Déco international ? », qui permet de mieux comprendre le contenu des pavillons et d'observer comment les nations étrangères appréhendent de leur côté ces nouveaux codes Art Déco.

À l'issue de la conférence, plusieurs photos d'époque des magnifiques jardins de l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes ont suscité l'intérêt de nombreux spectateurs, certains exprimant le souhait d'assister à une conférence dédiée à ce sujet. Bien entendu, cette proposition est tout à fait en-

visageable ! En effet, cette exposition Art Déco regorgeait de jardins créés par les plus grands architectes paysagistes de l'époque. Ce thème sera donc ajouté à ceux qui seront développés dans les mois à venir, dans un ordre qui ne préfigure en aucun cas celui de leur programmation :

La Ferronnerie à l'Expo de 1925 – La Sculpture à l'Expo de 1925 – Les Grands Magasins à l'Expo de 1925 – Le Village Moderne de l'Expo de 1925 – L'Ambassade Française de l'Expo de 1925 – La Rue des Boutiques – Les Jardins de l'Expo Art Déco.

Bien que 2025 marque le centenaire de l'Exposition Art Déco de 1925, nous ne perdrons pas pour autant de vue le patrimoine local. Nous savons que beaucoup l'attendent avec impatience : la **troisième** partie de la conférence intitulée **« La Reconstruction Rémoise : les origines de l'Art Déco »** est bien prévue pour le second trimestre 2025 et est actuellement en cours de préparation.

En ce qui concerne les sorties, nous prévoyons sous peu une journée à Paris, avec la visite le matin du **Musée des Années 30 à Boulogne-Billancourt**, puis retour sur Paris pour déjeuner, avant de découvrir l'**Exposition Christofle** au **Musée des Arts décoratifs**. Nous vous communiquerons prochainement la date ainsi que les tarifs.

Le **dimanche 27 avril 2025**, nous organiserons une **Visite à Chauny (Aisne)** en covoiturage. Le matin, nous explorerons le **patrimoine Art Déco de la ville** avec **Gaëtane Fondement**, présidente de l'association **Art Déco et Cie de Chauny**. Après le déjeuner, nous visiterons l'**exposition sur l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de 1925** dans la **salle des fêtes (Art Déco)** de Chauny, exposition à laquelle nous avons contribué (archives et maquettes de L. Antoine). Nos membres recevront davantage d'informations dans les quinze jours à venir.

Cette année, nous renouvelons notre collaboration avec l'**Association La Nostra** dans le cadre des animations du **Printemps de l'Art Déco**, organisées par les Hauts-de-France.

Rendez-vous donc **samedi 3 mai 2025 à 15h** pour une visite guidée de l'impressionnante **Église Sainte-Marie-Madeleine de Mont-Notre-Dame**, dans l'Aisne (située

entre Fismes et Soissons, à 36 minutes de Reims – covoiturage possible).

Construite entre 1929 et 1933, cette magnifique église Art Déco a été conçue par les architectes Georges Grange et Louis Bourquin, sur l'emplacement de l'ancienne collégiale médiévale détruite par les Allemands en août 1918. L'église actuelle, bâtie en pierre de taille, se dresse majestueusement sur une colline dominant la plaine. Son intérieur, richement décoré par le sculpteur rémois Ernest Sediey, nous enchante également grâce aux vitraux réalisés par le maître-verrier parisien Jacques Damon, d'après les cartons de René Bour.

Cette visite sera suivie d'une **conférence** :

« Le Pavillon des Vitraux à l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de 1925 » (suite de la conférence donnée l'an dernier à Mont-Notre-Dame).

En cette année de centenaire de l'Exposition de 1925, d'autres conférences et collaborations viendront certainement enrichir ce programme du premier semestre. Nous ne manquerons pas de vous tenir informés au fur et à mesure, que ce soit dans la prochaine *Lettre d'Information* ou par courriels.

Nous vous souhaitons à nouveau une année 2025 exceptionnelle, riche en découvertes et en émotions Art Déco !

L.A.

BUREAU DE L'ASSOCIATION

L'Association Art Déco de Reims (de type Loi 1901) est née le 24 septembre 2019; son bureau se compose de six membres :

Danielle Fancony - *Présidente*
Francine Lamole - *Archives*
Marie-Andrée Clément - *Événementiel*
Geneviève Esposito - *Guide-Conférencière*
Paul Sanders - *Relations internationales*
Laurent Antoine LeMog - *Secrétaire général*

CONTACT

Association Art Déco de Reims et des Villes du Grand Est - Mme Danielle Fancony
22, rue Voltaire - BP 2156 - 51081 Reims Cedex
Tél. 06 09 22 45 99

danielle.fancony@orange.fr
<http://artdeco-reims.fr>
www.facebook.com/groups/art.deco.reims
https://www.instagram.com/art_deco_reims/

JOURNÉES INTERNATIONALES DE REIMS

REIMS ET LES ÉTATS-UNIS *AMITIÉS ET RÉSILIENCE*



20 ANS DU JUMELAGE REIMS-ARLINGTON

AMITIÉS ET RÉSILIENCE

REIMS ET LES ÉTATS-UNIS, UNE LONGUE HISTOIRE

À la fin de la première guerre mondiale, les initiatives du peuple américain se multiplient pour aider l'Europe à se relever de la catastrophe. Et c'est à Reims, ville martyre, que nombre de ces actions philanthropiques vont se concrétiser : reconstruction de la charpente de l'emblématique Cathédrale incendiée en 1914, création de l'American Memorial Hospital, de la bibliothèque Carnegie...

Puis en août 1944, ce sont les soldats américains qui arrivent en nombre à Reims afin de libérer la ville des Nazis. En février 1945, le quartier général des forces alliées en Europe nord-occidentale (SHAEF), dirigé par le général Eisenhower, est transféré au collège moderne et technique de Reims : c'est là que sera signée la première capitulation allemande, le 7 mai 1945 à 2 h 41 du matin.

Les liens entre Reims et les États-Unis sont donc nombreux. Au début des années 2000, la ville de Reims, désireuse de rendre hommage aux Américains engagés à Reims lors des deux conflits mondiaux, se rapproche du comté d'Arlington (État de Virginie) notamment par l'intermédiaire de leur ville jumelle commune, Aix-la-Chapelle.



Défilé de la Victoire le 9 mai 1945, place d'Erion à Reims. Photographie prise par Alfred Meserlin, sergent photographier de l'armée américaine, attaché au SHAEF © Archives municipales et communautaires de Reims, 54S1

ARLINGTON, VILLE DE MÉMOIRE MILITAIRE AMÉRICAINE

Située sur la rive du fleuve Potomac opposée à Washington D.C., siège du Pentagone et de l'aéroport national de Washington, Arlington County est peuplée d'environ 230 000 habitants. La ville tire son nom de la « Arlington House » ayant appartenue au général Robert E. Lee, commandant des troupes confédérées durant la guerre de Sécession, devenue mémorial national pour la réconciliation. Dans son parc fut créé un cimetière national, aujourd'hui l'un des plus importants des États-Unis car lieu de sépulture des victimes de toutes les guerres américaines : c'est là que se trouve la tombe des soldats inconnus et où se déroulent chaque année les cérémonies du Memorial Day (dernier lundi de mai) et du Veterans' Day (11 novembre).

C'est dans ce haut lieu de mémoire que fut signé le jumelage avec Reims le 4 juillet 2004, jour de l'indépendance américaine, par le maire de l'époque, Jean-Louis Schnitter, et Barbara Favola, « chairman » (présidente) du comté d'Arlington. Les deux maires se retrouveront ensuite à Reims fin août pour y officialiser le jumelage, à l'occasion du 60^e anniversaire de la libération de Reims.



Serment de jumelage original © Ville de Reims

UN JUMELAGE FONDÉ SUR LA MÉMOIRE ET L'ÉCHANGE CULTUREL

Depuis, le jumelage Reims-Arlington rend hommage à cette histoire commune, faite de guerres, mais aussi de paix et de résilience. Les héritages de l'amitié franco-américaine sont toujours nombreux à Reims, comme cette exposition vous permettra de le découvrir.

Au-delà, le jumelage est un formidable vecteur de l'amitié franco-américaine et de la connaissance réciproque de nos deux cultures, entretenu par l'action des comités de jumelage. Échanges scolaires, coopération entre services municipaux, organisation de manifestations culturelles... sont autant d'occasion d'appréhender la culture américaine dans toutes ses dimensions, au-delà des clichés, mais aussi de promouvoir la culture française aux États-Unis, alors que Reims et la Champagne accueillent chaque année de nombreux touristes américains.



Jean-Louis Schnitter et Barbara Favola signent le jumelage à Reims le 28 août 2004 © Jean-Christophe Hanché



FLASH THE CODE TO GET
THE ENGLISH TRANSLATION



Reims.fr

LE MARTYRE DE REIMS

LES BOMBARDEMENTS ET L'OCCUPATION ALLEMANDE

Le 4 septembre 1914, plusieurs obus tombent à proximité de la cathédrale Notre-Dame de Reims. Leurs éclats feront quelques dégâts aux vitraux ainsi qu'à la statuaire du portail.

Cependant, un obus touche directement le croisillon nord du transept, mais pour le moment, l'intérieur de l'édifice est encore intact.

C'est la stupeur pour les Rémois et les Rémoises qui découvrent avec horreur les premiers outrages sur la Cathédrale... et ça ne fait hélas que commencer !

Ce même 4 septembre 1914, les troupes allemandes entrent dans Reims. Elles installent leur campement sur le parvis de la Cathédrale et s'organisent.

On peut se poser la question de savoir comment les Rémois vivent cette occupation au quotidien. Si on regarde attentivement la photo ci-contre, on se rend compte que de nombreux civils se trouvent également sur le parvis et ses abords. On dirait même que c'est la sortie de la messe, si on en juge par la foule groupée sous l'échafaudage, au niveau du portail nord.

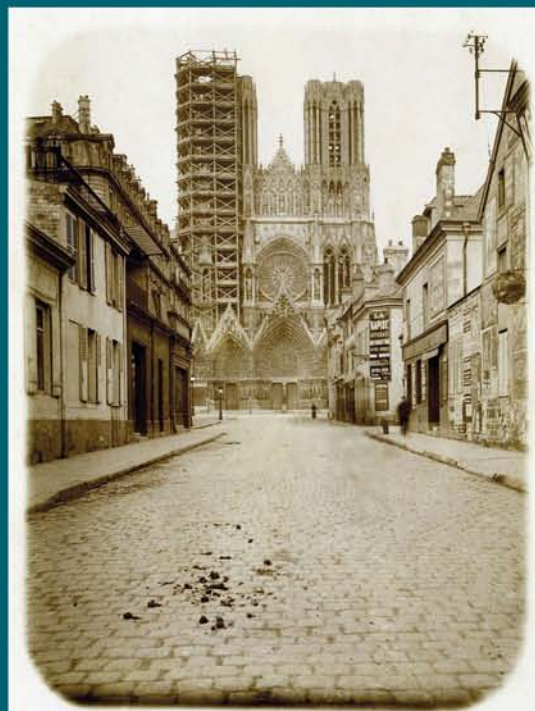
Le 11 septembre 1914, 15 000 bottes de paille sont installées dans la cathédrale pour servir de couchage aux soldats allemands. Le drapeau de la Croix-Rouge remplace alors le drapeau blanc au sommet des tours.

Courte occupation allemande, certes, mais bien présente !

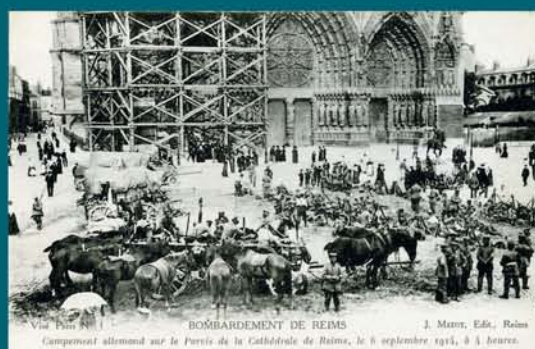
Huit jours après le début de l'occupation, le 12 septembre 1914, les troupes allemandes sont chassées par l'offensive de Joffre, commandant en chef des armées françaises du Nord-Est, à l'issue de la première bataille de la Marne.

L'envahisseur se replie au niveau des forts qui ceignent et dominent la cité rémoise. Ainsi commence la guerre de position, à partir des tranchées aux portes de la cité.

La ville de Reims ne cessera plus d'être pilonnée par les bombardements incessants jusqu'à la fin du conflit.



Rue Libergier et Cathédrale de Reims en 1914, peu de temps avant l'entrée en guerre.
Photo. Coll. L. Antoine.



BOMBARDEMENT DE REIMS
Campement allemand sur le parvis de la Cathédrale de Reims, le 6 septembre 1914, à 4 heures.
J. Marné, Eds. Reims
Campement allemand sur le parvis de la Cathédrale, le 16 septembre 1914, à 16 heures. CPA.
Ed. J. Matot, Reims. Coll. L. Antoine.



Photo aérienne. Reims en avion, 19 juillet 1918. Coll. M. Polot.



FLASH THE CODE TO GET
THE ENGLISH TRANSLATION

NOTRE-DAME DE REIMS, À FEU ET À SANG !

PROPAGANDE ALLEMANDE

Afin d'illustrer le début de ce chapitre dramatique, nous avons choisi de commencer par cette carte postale illustrée allemande.

Elle nous montre avec quelle détermination et de quelle manière délibérée l'envahisseur avait tourné ses canons directement vers le centre-ville de Reims, épargnant au milieu de ses tirs d'obus très précis la Cathédrale, qui semble demeurer intacte. Mais évidemment, la réalité était tout autre !

LES BOMBARDEMENTS DE LA CATHÉDRALE

17 septembre 1914 : trois obus touchent la cathédrale et percent sa toiture. Les bombardements se poursuivent le lendemain et touchent à nouveau la Cathédrale, tuant un gendarme français et causant également la mort de deux blessés allemands à l'intérieur de l'édifice transformé en hôpital.

Le 19 septembre 1914, les pilonnages commencent dès 7 h 30.

Les tirs proviennent des batteries allemandes installées au fort de Berru au nord de Reims, qui s'acharnent sur le centre-ville.

Vers 15 h, un obus incendiaire touche l'échafaudage en façade de la tour nord de la Cathédrale qui s'embrase aussitôt.

La fumée gagne rapidement le parvis de la cathédrale, tandis que les témoins de l'horreur semblent s'enfuir en courant (ci-contre).

Cette photo reproduite en carte postale a été prise par l'épouse de M. Emile Charbonneaux, un industriel rémois. On note la vignette de propagande collée sur la carte, enjoignant les Français de n'acheter aucun produit austro-allemand. Elle est datée de 1915, donc postérieure à l'incendie de la cathédrale, dessinée en flammes sous le drapeau tricolore, à côté du coq gaulois !



Carte postale de propagande allemande. Illus. J. Burgers. Coll. P. Cosnard.



Début de l'incendie de la Cathédrale; ses échafaudages prenant feu le 19 septembre, à 15 heures, vue de la rue Libergier. CPA, Ed. J. Matot, Reims. Coll. L. Antoine.

NOTRE-DAME EN FLAMMES !

Une demi-heure plus tard, l'incendie a gagné la toiture et les charpentes du vénérable édifice. La chaleur est telle que ce sont 400 tonnes de feuilles de plomb de la toiture qui fondent, se déversent sur les voûtes puis s'écoulent en torrent depuis les gargouilles. Sur la photo ci-contre, on voit très bien les échafaudages qui ont favorisé la propagation de l'incendie. À 15 h 50, l'échafaudage s'écroule définitivement sur la place du parvis. À 16 h 30, Notre-Dame est toujours noyée dans un dense nuage de fumée, tandis que les charpentes continueront de brûler et de se consumer jusqu'à 20 h.

Après l'incendie, il ne reste plus rien de la toiture ni des charpentes. Le clocher de l'ange n'est plus. Les voûtes semblent encore intactes, même si on constate qu'à cause de la chaleur de l'incendie, les pierres sont dégradées, voire éclatées.

Les stigmates au revers du portail sud sont toujours visibles aujourd'hui, tel un témoignage poignant !

L'intérieur de la cathédrale n'est pas épargné non plus. Pratiquement tout le mobilier et les tentures sont partis en fumée, de même que le tapis du sacre de Charles X et le trône archiépiscopal.

À l'issue de l'incendie, les dommages se révèlent très importants et surtout, désormais sans toiture, l'édifice est exposé aux intempéries !



Incendie de la Cathédrale, photo prise par l'Abbé Dage. CPA, Coll. M. Thibault.



FLASH THE CODE TO GET
THE ENGLISH TRANSLATION

L'ENTRÉE EN GUERRE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

6 AVRIL 1917, VOTE DE L'ÉTAT DE GUERRE !

Bien avant l'entrée en guerre des États-Unis, les Américains ont déjà apporté leur aide, aussi bien financière que matérielle.

Mais après deux années et demie de neutralité, le 6 avril 1917, le Congrès américain vote la reconnaissance de l'état de guerre entre les États-Unis et l'Allemagne.

Le président Woodrow Wilson proclame alors : « L'Amérique doit donner son sang pour les principes qui l'ont fait naître ».

MISSION : SENSIBILISER LES ÉTATS-UNIS AU CONFLIT QUI FAIT RAGE EN EUROPE

Dès 1916, le rémois Melchior de Polignac, directeur du champagne Pommery, créateur du parc des sports, l'actuel parc de Champagne, est rappelé du front pour prendre part aux missions d'information et de propagande aux États-Unis, au sein de la maison de la presse.

Il revient en France en mars 1917, la mission à laquelle il a participé ayant connu un franc succès.

Le 24 avril 1917, la mission française « Viviani-Joffre » est reçue à Washington. On évoque un accueil inoubliable de la part des Américains.

La visite de Joffre et de René Viviani, président du Conseil, se poursuivra jusqu'au 14 mai 1917.

Quant à Melchior de Polignac, il retournera une seconde fois aux États-Unis en mai 1917 afin d'y organiser des expositions de photographies du conflit qui fait rage en Europe et de sensibiliser les populations américaines, qui se sentent un peu trop éloignées de nos préoccupations.



Journal Le Matin n°12082 - Vendredi 6 avril 1917. Coll. BNF.



6 avril 1917, vote du Congrès américain. Le Petit Journal du 22 avril 1917. Coll. L. Antoine.

LES PRÉPARATIFS

Dès l'instant où la rupture avec l'Allemagne est devenue inévitable, les États-Unis commencèrent à renforcer les effectifs des équipages de la marine. De nombreux volontaires se sont présentés spontanément pour une formation très rapide.

Beaux, jeunes, forts et fiers... Ci-contre, ces soldats américains du 23^e régiment d'infanterie sont joyeusement accompagnés jusqu'à la gare de New-York, par leur mère, leurs sœurs ou leur fiancée.

Ils ne vont pas embarquer immédiatement pour l'Europe, mais vont se rendre dans des camps d'instruction pour y parfaire leur entraînement.



Les premiers départs de soldats américains, 23e Régiment d'Infanterie. Le Miroir. 20 mai 1917. Coll. L. Antoine.



FLASH THE CODE TO GET
THE ENGLISH TRANSLATION

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS À REIMS

CONFÉRENCE DE LA PAIX

Thomas Woodrow Wilson, président des États-Unis, se rend à Paris en janvier 1919 pour participer à la conférence de la Paix. Elle débute le 18 janvier et ne prendra fin que six mois plus tard, en août 1919.

Le président Wilson y présente 14 points précis, qui sont pour lui le moyen d'arriver à une paix juste et durable.

26 JANVIER 1919, REIMS SOUS LA NEIGE

Le président Wilson, accompagné de son épouse, arrive à Reims le 26 janvier 1919. C'est le maire Jean-Baptiste Langlet qui l'accueille au pied de l'hôtel de ville, encore en ruines.

Le maire de Reims souhaite la bienvenue au président des États-Unis et ajoute : « On vous a montré des villes en fête. Aujourd'hui, vous voyez une ville en deuil, dans la solitude et le silence. Monsieur le président, recevez notre témoignage. Voyez et jugez... ».

Wilson s'excuse d'avoir été retenu à Paris par la conférence et déclare que son souhait, en arrivant en France, était de visiter Reims en premier, ville qui est pour les Américains « le symbole de la barbarie allemande ».

Le président Wilson se rend ensuite à pied, sous la neige, jusqu'à la Cathédrale où l'attend le cardinal Luçon, le vénérable prélat de la cathédrale, qui lui montre dans le détail ce qu'il reste de l'édifice.

On peut facilement imaginer l'atmosphère de cette visite, poignante, pesante et édifiante, à travers la ville détruite et ce qui reste de ses bâtiments, tels des fantômes nus et frêles sous la neige de janvier qui tombe à gros flocons.

Le président Wilson fait le tour de la Cathédrale, puis le cardinal Luçon lui montre l'emplacement du palais archiépiscopal : « Voyez ma maison » a-t-il dit « Tout a brûlé ! »

À son départ, le président Wilson a été chaleureusement acclamé. Il est allé ensuite visiter le foyer aménagé par la Croix-Rouge américaine pour les Rémois qui n'ont pu encore se réinstaller, puis s'est rendu au Fort de la Pompelle. Il est reparti à 18 h pour Paris.

Au milieu du silence glacial de l'hiver, le cardinal Luçon déclare au président Wilson :

« Monsieur le président, sous ces voûtes sacrées, je jure qu'il n'y a jamais eu dans la cathédrale ni poste de télégraphie sans fil, ni observateur militaire comme l'ont prétendu les Allemands pour justifier leur odieux bombardement »

... ce à quoi le président Wilson confirme au cardinal qu'il en a toujours été persuadé !



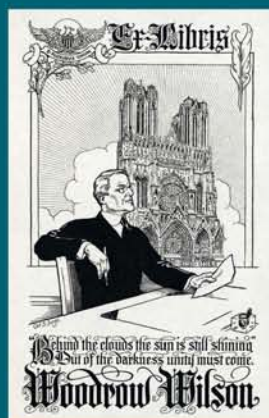
Le président Wilson lisant son discours à la tribune de la Chambre à Paris, le 3 février 1919. Journal L'Excelsior n°2999 - Mardi 4 février 1919. Coll. BNF.



À l'extérieur de la Cathédrale. Visite du Président Wilson à Reims, 26 janvier 1919. CPA. Photo Matot, Coll. L. Antoine.



Le Cardinal Luçon et le président Wilson à Reims, 26 janvier 1919. CPA. Photo Matot, Coll. M. Thibault.



Ex-libris du président Wilson. Junge, Carl S. Library of Congress.

REIMS DANS LE COEUR DU PRÉSIDENT WILSON

La ville de Reims tient une place importante pour le président des États-Unis, comme l'atteste la présence de la Cathédrale sur son ex-libris à gauche, ou encore sur cette médaille de 1917 à son effigie, gravée par le sculpteur René Grégoire, où Notre-Dame de Reims est présente en haut à gauche du revers.



Médaille à l'effigie du président Wilson. René Grégoire, 1917. Coll. L. Antoine.



FLASH THE CODE TO GET
THE ENGLISH TRANSLATION



Reims.fr

RECONSTRUIRE LA VILLE : UN AMÉRICAIN À REIMS

LA RENAISSANCE DES CITÉS

Dès juin 1918, la municipalité rémoise, déménagée depuis peu à Paris, rue de l'Opéra, lance un concours pour lequel se présentent une vingtaine d'architectes et d'urbanistes. Hélas, la Commission des Plans juge les propositions bien trop timides.

Succédant à Jean-Baptiste Langlet, Charles Roche devient maire de Reims en décembre 1919. Il fera appel à la Renaissance des Cités, un organisme créé en 1916 et financé par la Fondation Rockefeller. Cet organisme va servir de bureau d'études aux communes françaises en vue de leur reconstruction.



Georges Burdett Ford, Architecte et urbaniste américain. Source : G.Garitan, CC BY-SA 4.0

GEORGE BURDETT FORD

La Renaissance des Cités charge l'architecte américain George Burdett Ford d'étudier un nouveau plan de ville. Comme beaucoup de ses confrères américains à l'époque, Ford a bouclé ses études d'architecte à l'école des Beaux-Arts de Paris.

En deux mois seulement, Ford va dessiner pour Reims un plan de reconstruction plutôt ambitieux, puisque destiné à une population de 300 000 habitants. Il s'agit d'un plan moderne, aéré, agrémenté d'une ceinture verte de parcs et de jardins, comportant des zones spécifiques d'habitations, mais également des zones industrielles. Ford propose d'améliorer la circulation en ouvrant de nouvelles voies beaucoup plus larges, dont certaines en diagonale, comme la future rue Voltaire ou la rue Jean-Jacques Rousseau.

Deux de ces voies, proches de la Cathédrale, seront plus particulièrement dévolues à la promenade : il s'agit du cours Jean-Baptiste Langlet et du cours Anatole France. Dans son projet, Ford prend déjà en compte le problème de la circulation automobile.



Marne - Reims - Plan de coordination sous la direction de la Renaissance des Cités - Oeuvre d'entraide sociale - 23 rue Louis le Grand Paris - Mission de George B. Ford, Archives municipales et communautaires de Reims. 1F245.

LE PLAN FORD

Ce plan Ford a de nombreux détracteurs dans la cité des Sacres, on le juge soit trop ambitieux et trop coûteux, soit ne respectant pas l'âme de la ville historique.

Sur le plan ci-dessus provenant des archives de la Société des Amis du Vieux Reims, les tracés en rouge représentent les voies qui seront percées ou élargies.

Par exemple, on note que la rue de Tambour se voit très élargie, obligeant à supprimer définitivement les édifices historiques qu'il serait encore possible de restaurer...

De fait, l'hôtel des comtes de Champagne aurait définitivement disparu et nous n'aurions pas pu retrouver la belle maison des musiciens récemment restituée.

Un des détracteurs du plan Ford est l'architecte local Ernest Kalas, bien connu et très apprécié des Rémois ! Car effectivement, il connaît mieux que Ford les lieux à préserver ainsi que l'histoire rémoise. On note d'ailleurs que dès 1916, Ernest Kalas avait déjà proposé des plans d'aménagement pour la ville, une fois que la guerre serait terminée.



Plan de Reims - Détail. Proposition de nouveau tracé. Détail. En rouge, tout ce qui aurait dû disparaître. Coll. S.A.V.R.



59 - REIMS " PROVISoire "

Objectif Hermagis

Reims provisoire. Les Promenades. CPA. Ed. OR. Coll. L. Antoine.

REIMS PROVISOIRE

La vie s'organise à nouveau à Reims. Les habitants se réinstallent lentement dans les maisons qui peuvent être rapidement restaurées, ou dans des campements en périphérie de ville.

Dans le centre, en attendant les reconstructions, les commerces doivent reprendre leur activité. Ils prennent possession de baraquements provisoires en bois, notamment dans les Promenades. Ces baraquements sont regroupés en nombre dans ce secteur, mais on en trouve de nombreux autres disséminés partout dans Reims.



FLASH THE CODE TO GET THE ENGLISH TRANSLATION



Reims.fr

NOTRE-DAME DE REIMS ET JOHN DAVISON ROCKEFELLER

LE FINANCEMENT

Dès le 4 mars 1919, on commence le déblaiement de la cathédrale et il y a fort à faire, cela dépasse l'entendement ! Puis on construit rapidement une couverture provisoire réalisée à l'aide de 5 500 m² de tôle ondulée. Mais la Cathédrale attend toujours les crédits qui permettront la restauration de sa couverture et sa renaissance.

C'est en 1925 qu'une manne sonnante et trébuchante arrive enfin, grâce au généreux mécénat de John Davison Rockefeller. Ce don conséquent, d'un million de dollars, soit 18 millions de francs de l'époque (1924), était prévu pour la restauration de trois édifices : 5 millions de francs étaient destinés aux charpentes de la cathédrale de Reims, 9 pour le château de Versailles et 4 pour celui de Fontainebleau.

LES TRAVAUX DE RECONSTRUCTION DE LA CATHÉDRALE DE REIMS

Le montant attribué à Reims se limitait pour le moment au projet de toiture et à la reconstruction du clocher à l'ange. On note que ce don n'est pas prévu pour se substituer aux autres donations individuelles ou de l'État français, qui ne doit pas se désengager de son soutien financier. Cet argent allait permettre dans un premier temps à Henri Deneux, architecte en chef des Monuments Historiques depuis 1915, de réaliser une maquette grandeur nature d'un prototype de charpente en béton armé, donc ininflammable. Henri Deneux avait déjà testé en 1922 une charpente en bois en réduction, pour l'église Saint-Jacques de Reims.

Le don Rockefeller a permis l'exécution de la nef composée de 27 travées de 2,40 m d'entraxe sur 19 mètres de hauteur. Rockefeller aura ainsi contribué à la renaissance de la Cathédrale de Reims à hauteur de 37 %, ce qui représente 85 % des donations. Quant au service des Monuments Historiques, il aura supporté la plus grosse part avec 53 %.



John Davison Rockefeller JR en 1930. Coll. LOC.

JUSQU'À SON INAUGURATION

En 1927, les travaux de la nef sont achevés. Cette même année, la Cathédrale est rendue partiellement au culte.

En 1928, l'essentiel de la reconstruction rémoise est achevé, mais pas la cathédrale.

La Cathédrale sera reconsacrée le 18 octobre 1937 par le cardinal Suhard.

Les travaux ne seront totalement achevés qu'en 1938, avec une inauguration officielle les 9 et 10 juillet 1938. Sur cette photo prise lors de l'inauguration, à gauche le président de la République, Albert Lebrun, et à droite, le député-maire de Reims, Paul Marchandau.



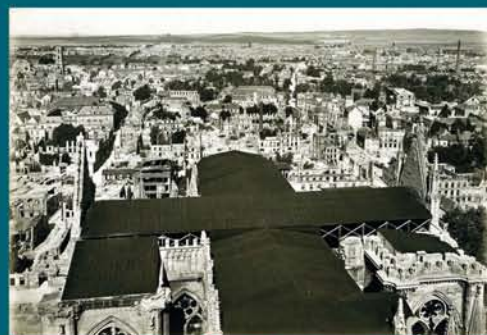
9 et 10 juillet 1938 - Inauguration officielle. L'illustration. Photo. Coll. L. Antoine.



Le cardinal Suhard lors de l'inauguration de la cathédrale de Reims restaurée, par E. Krier. Coll. Musée-Hôtel Le Vergeur.



Abside de la Cathédrale. CPA. Ed. ND. Coll. L. Antoine.



Couverture provisoire de la Cathédrale. Photo Ed. Reims-Cathédrale. Coll. L. Antoine.



État au 3 octobre 1925 (photo colorisée). Journal L'illustration 1925. Coll. L. Antoine.



FLASH THE CODE TO GET
THE ENGLISH TRANSLATION



Reims.fr

LE « RETOUR À REIMS » ET L'AMERICAN FUND FOR FRENCH WOUNDED

LE RETOUR À REIMS ET LA GOUTTE DE LAIT

Quelques jours à peine avant la visite du président Wilson, la comtesse Bertrand de Mun crée « L'œuvre du retour à Reims » le 17 janvier 1919, avec Mme Krug et mesdemoiselles Marie-Clémence Fouriaux et Blanche Cavarot. Cette œuvre caritative vient en aide aux Rémois qui reviennent dans leur ville dès le 10 février 1919, en donnant ou prêtant des meubles, des ustensiles de cuisine et même des vêtements et du linge. « Le Retour à Reims » est une suite logique de l'œuvre sociale de la « Goutte de Lait », que ces dames assuraient déjà avant-guerre, avec la distribution de lait stérilisé aux mères dans le besoin. Elles s'occupaient également du suivi médical des nouveau-nés.

« La Goutte de Lait » du « Retour à Reims » a également su toucher les alliés. Les Américains ont fait partie des premiers à apporter leur aide aux populations rémoises.

LES BESOINS MÉDICAUX

En mars 1919, la ville compte déjà 8 500 habitants... et plus de 45 000 fin septembre 1919, soit à peine un an après la fin de la guerre ! Dans une ville qui retrouve ses habitants, il faut aussi s'occuper des besoins médicaux. Mais, il ne reste plus grand-chose des centres hospitaliers et autres centres de soins rémois d'avant-guerre. Un hôpital provisoire sera ouvert le 1^{er} juin 1919 dans les ruines de l'ancien hospice pour vieillards et infirmes, St Marcoul, situé entre la rue Chanzy et la rue Brûlée.



Affiche Œuvre du Retour à Reims, par G. Darcy. Coll. Part.

DOCTEUR MARIE-LOUISE LEFORT

C'est l'énergique Dr. Marie-Louise Lefort qui va s'occuper de l'aménagement de cette ruine pour en faire un hôpital opérationnel. Précédemment à Nancy, elle arrive à Reims en avril 1919, accompagnée de son équipe médicale composée de trois femmes-médecins américaines : Dr. Alice Flood, chirurgien et sage-femme, Miss Olive M. Dupont et le Dr. Ethyl Crant, chirurgien-dentiste.

Marie-Louise Lefort est une Américaine du New Jersey, née de parents français émigrés aux États-Unis, d'où son attachement à la France. Sa langue maternelle est le français, ce qui sera fort pratique. Elle est à l'origine d'un détachement de vingt femmes-médecins américaines, le « Women Overseas Hospitals », qui proposaient leurs services au gouvernement français.



Une salle de l'Hospice Noël Caguel rue Chanzy - Après-Guerre. CPA. Ed. H. Georges.

AMERICAN FUND FOR FRENCH WOUNDED

Au cours de la guerre, de nombreuses associations s'activaient déjà à recueillir des fonds pour les soins aux blessés. La plus efficace d'entre elles a été l'AFFW (American Fund for French Wounded), le comité américain pour les blessés français, une association d'Américains résidant à Londres à l'origine de la fondation de l'hôpital américain de Reims.

LE FUTUR AMERICAN MEMORIAL HOSPITAL

Le comité américain pour les blessés français décide de commémorer ses quatre années d'actions pendant la guerre par un don final au peuple français. Le choix se portera sur un hôpital mémoriel pour le souvenir des soldats américains tombés pour la France, consacrant ainsi l'aide américaine pendant tout le conflit. Il est également décidé que ce serait un hôpital pour enfants, idée suggérée par Mme Krug, membre de la commission des hospices de Reims et bonne amie du docteur Lefort.



Entrée du AFFW de Paris, 1918. Photo. Coll. National Museum of the U.S. Navy.



FLASH THE CODE TO GET
THE ENGLISH TRANSLATION

LA CONSTRUCTION DE L'AMERICAN MEMORIAL HOSPITAL

LANCEMENT DU PROJET

Les premiers fonds arrivent pour un montant de 300 000 dollars, ils seront consacrés à la construction du bâtiment. L'aménagement des salles sera financé par des dons de particuliers. Le montant total des contributions atteindra les 900 000 dollars.

C'est le docteur Marie-Louise Lefort qui deviendra la directrice de ce nouvel hôpital et qui aura la charge de suivre la réalisation du projet de construction. Elle aura fort à faire, ayant toujours à gérer parallèlement l'hôpital St Marcoul.

Afin de parfaire ses connaissances des hôpitaux modernes pour enfants, Marie-Louise Lefort fera plusieurs voyages aux États-Unis. Elle y fera la connaissance de l'architecte américain en charge de la construction du nouvel hôpital, Charles Butler. Pour la conception de l'american memorial hospital de Reims, l'architecte n'a pas souhaité recevoir d'honoraires et il a même contribué financièrement à sa fondation. Butler est assisté par Auguste-Raoul Pellechet, un architecte parisien.

LA CONSTRUCTION

La première pierre a été posée le 21 mai 1922 par le docteur Lefort, en présence de son excellence l'ambassadeur des États-Unis, Myron T. Herrick. Également présents, M. Guichard, vice-président de la commission des hospices, M. Charles Roche, maire de Reims, M. Auguste-Raoul Pellechet, architecte, et bien sûr la présidente du Comité de l'American Memorial Hospital, Miss Edith Bangs.

L'ambassadeur s'est déclaré très satisfait de ce don qui est le symbole de l'amitié entre les deux « nations sœurs » : *l'hôpital commémoratif représente la poursuite de l'engagement américain et amorce la coopération franco-américaine dans le domaine hospitalier.*

L'INAUGURATION

Le 30 avril 1925, c'est l'inauguration ainsi que la nomination officielle du docteur Marie-Louise Lefort en tant que directrice de l'american memorial hospital. L'hôpital sera définitivement légué par le comité américain aux enfants de Reims et à la ville de Reims. Les officiels effectuent une visite complète du site de l'american memorial hospital qui se termine à l'intérieur par le discours de Myron T. Herrick, dans lequel il rappelle que fut tenue la promesse faite aux femmes d'Amérique en 1919, de donner à Reims un hôpital pour ses enfants.

L'AMERICAN MEMORIAL HOSPITAL

L'hôpital est une construction simple sur deux niveaux. Il se compose de deux immeubles reliés par des galeries au sol et des souterrains, ainsi qu'un bâtiment de médecine générale et services chirurgicaux. Tout le bâtiment est prévu pour communiquer avec les galeries de circulation du futur hôpital Maison-Blanche, qui ouvrira 12 ans plus tard.



21 mai 1922 : pose de la première pierre. Photo. Coll. S.A.V.R.



30 avril 1925 : inauguration. Photo. Coll. M. Thibault.



30 avril 1925 : inauguration. Photo. Coll. M. Thibault.



Hôpital Américain. CPA. Ed. POL, Reims. Coll. L. Antoine.

POURSUITE DE SON ŒUVRE

Le docteur Marie-Louise Lefort créera une école d'auxiliaires de puériculture en 1928. Il s'agit d'une formation reconnue pour devenir infirmière diplômée d'État. Face au succès de cette école, l'american memorial hospital devra être agrandi en 1935, avec la construction d'un étage supplémentaire au bâtiment principal, qui sera inauguré le 16 octobre 1936.

Hélas, malgré son attachement à la ville de Reims, à son hôpital pour enfants et à la France, le docteur Marie-Louise Lefort devra repartir vers les États-Unis en 1939, comme beaucoup d'Américains, à l'aube de la seconde guerre mondiale.



FLASH THE CODE TO GET
THE ENGLISH TRANSLATION



Reims.fr

LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE CARNEGIE

LA BIBLIOTHÈQUE RÉMOISE

Avant la première guerre mondiale, la bibliothèque municipale était hébergée au premier étage de l'hôtel de ville. Ses collections n'avaient fait que croître pendant tout le XIX^e siècle et depuis longtemps déjà, on cherchait un lieu adéquat beaucoup plus grand.

Hélas, le 3 mai 1917, un obus incendiaire aura raison de l'hôtel de ville de Reims ainsi que d'une partie des belles collections d'ouvrages de sa bibliothèque. Heureusement, les pièces les plus précieuses et les plus rares avaient pu être précédemment évacuées et abritées.

LA DOTATION CARNEGIE

Le 21 novembre 1919, le centre européen de la dotation Carnegie présidé par le sénateur d'Estournelles de Constant contacte Jean-Baptiste Langlet pour qu'il remplisse un questionnaire en vue d'un financement pour une nouvelle bibliothèque. À partir de décembre 1919, c'est le nouveau maire Charles Roche qui prendra la relève des tractations, en collaboration avec l'inspecteur général des bibliothèques Pol Neveux, rémois d'origine. La dotation Carnegie en faveur de la paix internationale, the « Carnegie endowment for international peace » a été fondée en 1910 par Andrew Carnegie. Andrew Carnegie est un industriel et philanthrope écossais naturalisé américain, qui a fait fortune aux États-Unis grâce à l'essor de l'industrie de l'acier à la fin du XIX^e siècle.

La dotation rémoise est validée à Washington le 8 novembre 1920. Un montant total de 200 000 \$ (3 500 000 Fr. de l'époque) est attribué à la ville de Reims. Cette somme est prélevée sur le fonds global Carnegie pour la « reconstruction des régions dévastées de France, de Belgique, de Serbie et de Russie ».



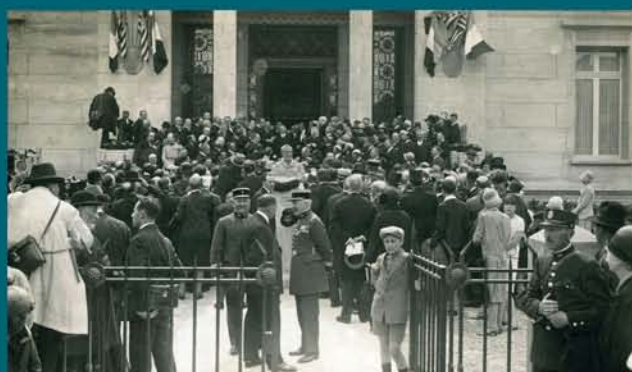
Bibliothèque de l'hôtel de ville de Reims avant la première guerre mondiale. CPA. Ed. Louis de Bary. Coll. L. Antoine.



Andrew Carnegie, sa fille Margaret et son épouse Louise. Première réunion du conseil d'administration le 10 novembre 1911. Coll. Carnegie Corporation of New-York.



Bibliothèque Municipale de Reims et buste d'Andrew Carnegie, exécuté par la Fonderie coopérative des artistes de Paris en 1928. Photo L. Antoine.



Inauguration de la bibliothèque Carnegie. Photo. Coll. O. Rigaud.

UNE NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

L'emplacement de la future bibliothèque est définitivement arrêté en avril 1920, elle sera construite dans le nouvel axe créé derrière le chevet de la cathédrale, au carrefour du cours Anatole France et de la rue Voltaire.

Quant à l'architecte, le choix se porte sur Max Sainsaulieu. Il est désigné en décembre 1920 sur proposition de la Société des Architectes de la Marne. Son projet est validé en juin 1921 par la commission supérieure des bibliothèques et validé en avril 1922 par le Conseil municipal.

Max Sainsaulieu propose une architecture à la fois classique et originale.

À l'occasion de sa tournée en Europe, Nicholas Murray Butler, le président de la dotation Carnegie se rend à Reims le 21 juin 1921 pour la pose de la première pierre de la future bibliothèque. Étaient également présents, Myron T. Herrick, l'ambassadeur des États-Unis en France, ainsi que Georges Leredu, ministre français de l'Hygiène et de la Prévoyance Sociale.

L'INAUGURATION DE LA BIBLIOTHÈQUE CARNEGIE

La bibliothèque Carnegie est inaugurée le 10 juin 1928 par le président de la République Gaston Doumergue. Une journée faste, car le président inaugure également l'hôtel de ville de Reims, dont la restauration vient d'être achevée.

C'est Paul Marchandeau, maire de Reims depuis 1925, qui, au cours d'une courte allocution, va faire l'éloge de cette nouvelle bibliothèque municipale et de la ville de Reims, riche de ses trésors du passé.

Puis c'est au tour de l'ambassadeur des États-Unis en France, Myron T. Herrick de prendre la parole : *J'ai toujours été de cœur avec vous aux jours tristes où votre ville a été détruite. Je le suis encore aujourd'hui parce que votre grande cité héroïque occupe une place enviable dans l'histoire du monde. L'aide que l'Amérique apporte à la France, et tout particulièrement tout ce qui a été fait pour la ville de Reims, n'exprime jamais que la reconnaissance du peuple américain et son inaltérable amitié pour la France. Un tel esprit et un tel peuple ne peuvent pas mourir.*



FLASH THE CODE TO GET
THE ENGLISH TRANSLATION



Reims.fr

LE FOYER CIVIL - UFA UNION FRANCO-AMÉRICAINE

UN NOUVEAU FOYER

Le foyer civil de Reims, situé au 17 boulevard de la Paix, a été réalisé par Charles Letrosne, un architecte parisien réputé, qui a également érigé le nouveau temple protestant de Reims boulevard Lundy. Inauguré le 17 mai 1925, le nouveau foyer a été construit sur l'emplacement de l'ancien magasin d'habillement militaire grâce aux dons de la société des foyers de l'UFA, l'union Franco-Américaine.

LA SOCIÉTÉ DES FOYERS DE L'UNION FRANCO-AMÉRICAINE

Jusqu'à présent, cette association finançait plus particulièrement les foyers pour les soldats qui se mettent en place dès les débuts de l'engagement américain dans la Grande Guerre. C'est le YMCA, Young Men's Christian Association, une association américaine à but non lucratif, qui est à l'origine de ces foyers d'entraide mutuelle.

Ces foyers accompagnent le débarquement des troupes américaines en Europe. Ils sont tenus par des volontaires qui n'ont plus l'âge de se battre et par quelques femmes. Les foyers proposent aux combattants des salles de repos, dans des maisons ou des baraquements comme ce fut le cas à Reims. Les soldats trouvent également dans ces foyers différents biens de consommation, comme des articles de toilette, des boissons ou du tabac. On y organise également des conférences sur la France, des cours de français, des spectacles, ainsi que des activités sportives.

LES FOYERS DU SOLDAT FRANÇAIS

Les foyers du soldat français sont créés dès 1915 par Emmanuel Sauter, un Français. Progressivement mis en place, ils se rapprochent des YMCA et des foyers américains. Cette association devient la société des foyers du soldat de l'union Franco-Américaine en l'honneur des mécènes américains. Elle adopte un logo en forme de triangle symbolisant l'harmonie entre le corps, l'intellect et l'esprit. Nos soldats français auront ainsi l'occasion de découvrir le basket-ball et le volley-ball, des sports typiquement américains nés au sein des YMCA, respectivement en 1891 et 1895. Le succès de ces foyers est bien réel et beaucoup perdureront après-guerre, notamment à Reims.

LE CAUFA

En 1919, le Centre Athlétique de l'Union Franco-Américaine de Reims, le CAUFA, est créé au sein du foyer civil. Le club de basket-ball du CAUFA de Reims, qui compte dans ses rangs plusieurs athlètes internationaux, sera particulièrement réputé dans les années 30. Les activités de la section du centre athlétique s'arrêteront par la force des choses en 1939 et les bâtiments du foyer seront réquisitionnés.

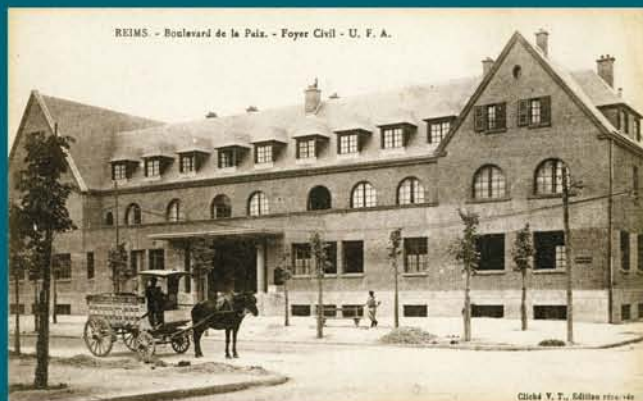
En 1945, le site accueille des prisonniers de guerre et des déportés de retour d'Allemagne. Puis le foyer deviendra l'ATRAMI, maison du migrant, jusqu'en 1993. Le bâtiment sera ensuite vendu par la ville à l'État en 1996. Tout l'intérieur sera démoli en 1997/98 pour y aménager les locaux du second pôle du rectorat. Seules les façades du foyer d'origine ont été conservées.



Foyer du Soldat - Union Franco-Américaine (foyer non localisé). CPA. Coll. L. Antoine.



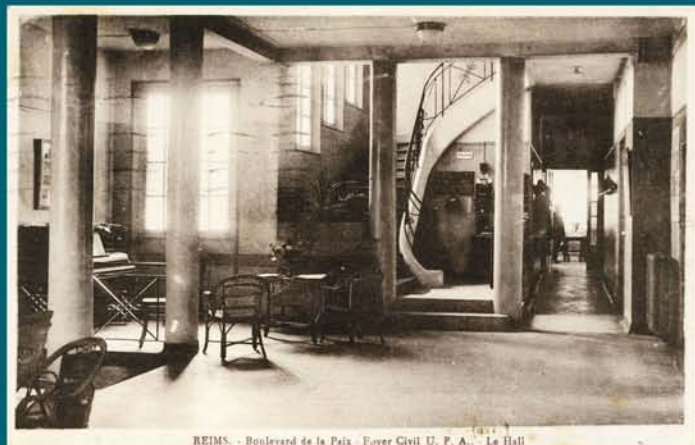
Carte postale illustrée par Géo Dorival, comportant en bas à droite, le logo des YM.C.A. Coll. L. Antoine.



Boulevard de la Paix - Foyer Civil - U.F.A. CPA. Ed. V.T. Coll. L. Antoine.



Reims. Boulevard de la Paix - Foyer Civil - U.F.A. Hall et salle de billard. CPA. Ed. V.T. Coll. M. Thibault.



Reims. Boulevard de la Paix - Foyer Civil - U.F.A. Le Hall. CPA. Ed. V.T. Coll. M. L. Antoine.



FLASH THE CODE TO GET
THE ENGLISH TRANSLATION

UNE PISCINE FRANCO-AMÉRICAINE AU TENNIS-CLUB DE REIMS

LA PISCINE « ART DÉCO » DU TCR

Au sortir de la première guerre mondiale, il est difficile de dire précisément quels sont les équipements sportifs en état et disponibles à Reims. Le parc des sports et le collège d'athlètes, créés avant-guerre par Melchior de Polignac, directeur du champagne Pommery, n'est plus vraiment en état, ni pour la pratique sportive, ni pour recevoir des manifestations.

UN NOUVEAU PROJET

Le marquis de Polignac propose la création d'un nouveau tennis-club à Reims. Mais il faut déjà trouver un terrain dans une ville totalement détruite. L'ancien Jardin Luzzani, également détruit, est sélectionné. Il est situé à l'angle de la rue Gerbert (actuel bd Pasteur) et de la rue Lagrive. Les facteurs de choix de ce terrain sont certainement sa dimension et son accessibilité en dehors du centre-ville.



Club-House du TCR, par Édouard Redont. Photo. Album Strohm.

CONSTRUCTION DU TENNIS-CLUB

Le projet du tennis-club prévoyait la construction de huit courts extérieurs en terre battue, d'un important club-house, ainsi qu'un magnifique parc paysager. La piscine ne faisait pas partie du projet initial. On pouvait lire dans la presse qu'elle avait été construite en plus du club parce que la ville de Reims manquait de piscine et pour permettre aux enfants d'apprécier les bienfaits de la natation, comme c'était le cas au parc Pommery avant-guerre.

Les choses ont dû aller extrêmement vite entre le premier permis de construire déposé par Édouard Redont en janvier 1922, sans piscine et l'inauguration de cette piscine en septembre 1923. L'architecte rémois Jacques Rapin, né à Paris en 1889, est choisi pour réaliser la piscine.

Elle allait être construite sur l'emplacement restant libre du parc du tennis-club, un peu exigu. Mais il fallait qu'elle soit assez grande pour y jouer au Water-Polo ! Il fallait aussi qu'elle soit très belle car il ne fallait pas qu'elle nuise à l'esthétique de l'ensemble du parc du tennis-club.

L'INAUGURATION

Un tournoi s'est déroulé les 21, 22 et 23 septembre 1923 à l'occasion de l'inauguration officielle du Club. Les remises de prix et discours ont eu lieu le dimanche 23 septembre 1923 en présence des deux dames américaines du Comité Américain pour les Régions dévastées (CARD). Lors de cette inauguration, de nombreux discours ont été prononcés et on y rappelle que c'est par l'intermédiaire du Comité américain que ces deux bienfaitrices ont offert 250 000 francs au club avec lesquels il a pu acheter le terrain et construire la piscine. On se félicite de cette heureuse initiative qui s'appuie sur des fonds privés et sur la générosité des nombreux donateurs locaux. Quant au marquis Melchior de Polignac, il conclut en déclarant que « Reims [...] est une ville sportive par excellence ».



La piscine du Tennis-Club de Reims, rue Lagrive. Montage photo ancienne / photo actuelle. L. Antoine.



FLASH THE CODE TO GET
THE ENGLISH TRANSLATION

REIMS ET SES RUES AMÉRICAINES

1924



1925



1925



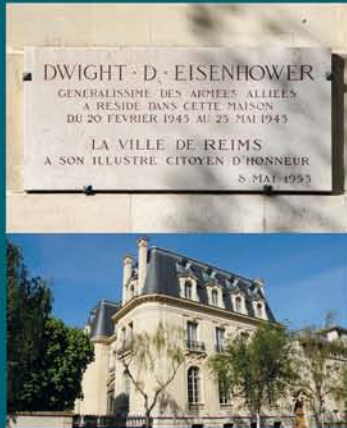
1929



1936



1945



1949



1956



1973



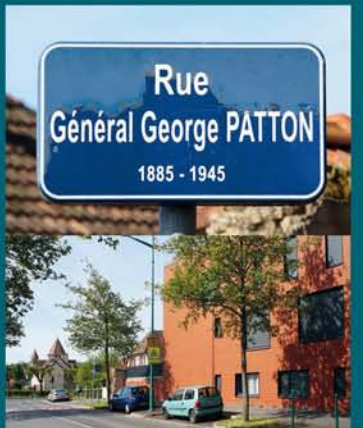
1973



2007



2007



ÉCALEMENT :

1925 : place des États-Unis / 1966 : allée Benjamin Franklin /
1966 : allée Samuel Morse / 1981 : esplanade Ernest Hemingway
/ 1992 : rue Robert Fulton...



FLASH THE CODE TO GET
THE ENGLISH TRANSLATION